

La Vérendrye, le 30 avril 1736, dépêcha quelques canots chargés de fourrures qui devaient lui revenir avec des marchandises. Le P. Aulneau dans un *post-scriptum* prend soin de nous dire que les canotiers le pressent de fermer sa lettre vu qu'ils attendent qu'il la leur remette pour partir.

Il est probable que, n'eût été cet incident, nous aurions des détails plus circonstanciés sur sa mission. Quoi qu'il en soit, il ne songeait pas, à cette époque, à quitter l'Ouest, car si tel eût été son dessein, il n'aurait eu qu'à prendre passage sur l'un de ces canots. Au contraire, il avait les yeux fixés vers le sud-ouest et se proposait, comme il nous en informe lui-même, de s'enfoncer très loin dans cette direction. Quel événement ou concours de circonstances lui fit donc changer de dessein quelques semaines après ?

Ici, on ne peut que conjecturer et donner les raisons les plus probables.

La première hypothèse comme cause de ce départ, serait l'abandon du fort Maurepas.

Ce ne fut que le 4 juin que La Vérendrye apprit par l'un de ses fils la mort de son neveu et lieutenant M. de La Jammeraye.

Le fort Maurepas avait été construit dans l'automne 1734. Durant l'hiver 1735-36 il était gardé par La Jammeraye, deux fils de La Vérendrye et deux autres Français. La Jammeraye mourut durant cet hiver-là et fut enterré auprès du fort.

Au printemps ce poste fut abandonné et les Français retournèrent au fort Saint-Charles.

On est porté à croire que ces événements firent changer de décision au P. Aulneau. En effet la route de l'Ouest se fermait momentanément au fort Saint-Charles et La Vérendrye, avant de s'aventurer plus loin, crut devoir retarder jusqu'à l'arrivée de nouvelles marchandises de traite. D'un autre côté les hommes que le P. Aulneau